**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand
**Band:** 5 (1977)
**Heft:** 4

**Artikel:** Fête de Mézières : le salut du président romand : (abrégé)
**Autor:** Burnet, Paul
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-237761

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

M. Paul BURNET
Président romand

# FÊTE DE MÉZIÈRES

## LE SALUT DU PRÉSIDENT ROMAND *(abrégé)*

"C'est la grande journée où l'on fait la moisson". Ainsi s'exprime le parolier d'un de nos chants devenu populaire !

Pour nous, moisson aujourd'hui des divers dialectes de nos régions, moisson de chants patois, de poèmes, de contes savoureux, d'histoires drôles, de pièces de théâtre en vieux langage. Et moisson, aussi, de souvenirs, spécialement pour les lauréats du concours et les bénéficiaires de l'insigne de mainteneur.

Sous le signe de l'amitié et des bonnes traditions, nous allons passer ensemble une après-midi que je vous souhaite agréable et encourageante.

J'ai le plaisir et l'honneur de saluer le délégué de l'Etat de Vaud, M. Ernest Cavin que nous entendrons dans un instant. (Hier, au vernissage de l'exposition de patois, nous avons eu parmi nous M. le Conseiller d'Etat Raymond Junod, Chef du département de l'instruction publique et des cultes).

Il nous plaît également de savoir que le préfet du district d'Oron, M. Philippe Gavillet, sera des nôtres un peu plus tard. Je salue et remercie la Municipalité de Mézières au nom de laquelle s'exprimera tout à l'heure son syndic, M. Jacques Porchet.

Enfin, notre salut respectueux et nos sentiments de gratitude se portent vers M. Bernard Nicod, directeur des programmes de la Radio romande. Nous sommes très sensibles à l'intétêt que M. Nicod accorde à notre activité et le remercions sincèrement de l'aide substantielle offerte pour la constitution du pavillon des prix.

Mézières, chef-lieu du Jorat, village connu et estimé loin à la ronde pour son théâtre et la maison du général Guisan, nous offre en ce jour une sympathique hospitalité; nous en sommes très reconnaissants.

De Mézières, entrons dans la vallée de la Broye, mosaïque de terres enchevêtrées, vaudoises et fribourgeoises, où les populations séparées aujourd'hui par la politique, l'histoire et la religion, son unies par le patois qui est commun.

Passant par dessus le pays de la Glâne où le langage familier est celui de notre ancien président romand, M. Louis Page, nous arrivons dans la verte Gruyère, si bien représentée aujourd'hui par les patoisants de ces trois forteresses du "gruvérain" : Bulle, La Roche et Treyvaux.

Amis fribourgeois, vous savez que tous les 25 ans, les Vaudois ont besoin de vous, puisque la grandiose Fête des Vignerons ne peut se célébrer sans que votre canton n'envoie le meilleur de ses fils chanter le "Ranz des vaches" repris en choeur par toute l'assemblée.

Quittons le pays des Vanils pour pénétrer dans la vallée où le Rhône a son cours, et dont les habitants, par leurs chatoyants costumes, embellissent et égaient nos fêtes populaires. Saluons spécialement les Mayentsons, venus en choeur, et acclamons celui qui les a dirigés de nombreuses années, M. Rouvinez, décoré ce matin, de l'insigne-or de mainteneur.

C'est la première fois qu'une fête des patois est romande et valdôtaine. Il est facile de dire pourquoi : depuis fort longtemps le Valais et la Vallée d'Aoste entretiennent des rapports constants et le patois y contribue grandement. A maintes reprises des patoisants valaisants ont participé à des concours valdôtains. C'est ainsi qu'il nous a paru tout naturel d'opérer l'union que vous constatez aujourd'hui.

Les Valdôtains sont venus nombreux, les bras chargés de livres et d'objets de leur art artisanal qui ont enrichi considérablement notre pavillon des prix. Qu'ils en soient félicités et remerciés chaleureusement.

Du "Pied des Monts" revenons vers nos contrées, en passant par la Savoie qui nous a envoyé deux importantes délégations : le groupe de Thonon qui s'honore de la publication du magnifique dictionnaire patois de Saxel, et le groupe si actif de Reignier (non loin d'Annemasse) qui a créé deux grands disques patois, accompagnés chacun d'une brochure contenant les textes et leur traduction.

Genève, ville internationale, a perdu son patois qui était savoyard, et pourtant le chant "Cé qu'é lé n'haut" (Celui qui est là-haut), est presque le chant national des Genevois. En revanche, saluons les amicales des Fribourgeois et des Valaisans établis à Genève, qui cultivent le patois de leurs cantons respectifs.

Longeant maintenant le Jura, nous survolons le pays neuchâtelois qui a ressuscité un peu de son patois au Musée paysan de la Chaux-de-Fonds et dont le chef-lieu,Neuchâtel, est devenu capitale du patois que l'on fixe sur le papier (le Glossaire) et que l'on enseigne à l'Université. C'est l'occasion de saluer M. et Mme Schülé que vous avez vus à l'oeuvre ce matin, lors de la distribution des prix.

Notre tour d'horizon, et de salle, s'achève avec le Jura, futur canton suisse, qui mentionne le patois dans son projet de constitution. Amis jurassiens venus nombreux aujourd'hui, laissez-nous vous dire combien nous avons été en pensée avec vous durant ces années de formation politique.

Vous devez vous sentir à l'aise, à Mézières, où, au 18ème siècle, le pasteur Martin a osé démontrer à LL.EE. de Berne que la pomme de terre n'étant pas une graine, ne devait pas être frappée de la dîme. Ce contestataire a connu le cachot, mais aussi un retour triomphal parmi ses paroissiens.

* * *

Jura . . . Jorat, où nous sommes, noms identiques, avec leurs variantes locales : Joux, Joeur, Jor, Zour, Dzorat, qui contiennent tous l'idée de forêt.

Et c'est ainsi que notre Fête est placée sous le signe du bois : les cocardes sont des rondelles de bois décorées d'un ruban vaudois et les prix qu'ont obtenus nos lauréats sont des articles de boissellerie et des objets sculptés.

Jorat . . . pays chanté par notre maître patoisant, Marc à Louis :

Cougnâite-vo ti clliau veladzo
Dâo Dzorat, dein lè patourâdzo,
Iô lè dzein, l'ant bon bré et man,
Corâdzo,
Et pouant bailli âi vegnolan
Dâo pan ?

---

Po lo Dzorat, bramâ bin fet :
"Respect ! "

(J. C.)